

# Le Forum sur la confiance des parties prenantes

par C. Pescatore\*

**L**e Forum sur la confiance des parties prenantes (FSC) de l'AEN se réunit régulièrement pour permettre à ses participants de partager leur expérience sur la dimension sociétale de la gestion des déchets radioactifs. Il contribue à développer les connaissances sur le dialogue avec la société civile, à réfléchir sur l'amélioration des processus décisionnels et à rechercher les moyens de faire naître, au sein de la société, une confiance partagée, de susciter l'adhésion aux solutions de gestion et de les faire approuver. Ce forum réunit des opérateurs, des régulateurs, des chercheurs et des décideurs politiques de 16 pays.

Le FSC a récemment étudié comment communiquer sur la sûreté en utilisant des « analogues » (exemples tirés de la nature ou de constructions réalisées par l'homme), qui peuvent aider les parties prenantes à saisir et les autorités de sûreté à évaluer les solutions technologiques proposées pour les déchets radioactifs. Une session thématique du FSC a été consacrée, le 4 juin 2007, au recours à des analogues pour faciliter la compréhension et susciter la confiance dans les méthodes de gestion des déchets radioactifs et les dossiers de sûreté. Des études de cas ont été présentées par l'Espagne, la Finlande et la Suisse ainsi que par des projets communs internationaux (projets NANET et PAMINA de la CE). Il est impossible, par l'expérimentation, de parvenir à simuler la sûreté à long terme du stockage de déchets en formation géologique sur des durées de l'ordre de plusieurs siècles, millénaires et parfois plus. Les autorités de sûreté ont besoin de s'appuyer sur une démonstration technique pour évaluer les dispositifs proposés par les gestionnaires dans le dossier de sûreté officiel. Les responsables politiques ainsi

que les acteurs concernés au niveau local apprécient la possibilité de visualiser les solutions techniques. Dans les deux cas la démonstration peut augmenter la confiance dans la faisabilité de ces solutions. Il est possible, à titre d'illustration, de comparer les dommages produits dans une mine par un séisme aux dommages éventuels que ce séisme pourrait engendrer dans un stockage en formation géologique. Cet exemple qui correspond dans une large mesure aux techniques et aux modélisations qui seront appliquées dans un stockage en formation géologique sert d'analogie actuel. Il fournit, en tant que tel, des données très utiles pour la conception des structures souterraines et de leurs soutènements.

Parallèlement, le FSC a étudié « la dimension symbolique » de la gestion des déchets radioactifs. Le FSC souhaite réussir à mieux cerner les significations « symboliques » de ses actions (c'est-à-dire, qui peuvent être comprises par différents groupes au-delà de leur sens premier). Les valeurs et les normes, les connaissances et les croyances, l'identification au groupe, les traditions culturelles et l'intérêt personnel sont quelques exemples de facteurs profondément ancrés qui modèlent les perceptions et les interprétations. Les membres du FSC souhaitent que leurs comportements, leurs décisions et leurs écrits soient très en harmonie avec les valeurs sociétales qui doivent trouver leur expression concrète dans les projets de gestion des déchets. En prenant conscience d'autres dimensions du sens au-delà des définitions du dictionnaire et en reconnaissant que le dialogue n'est pas simplement façonné par des faits, il est possible de trouver des moyens d'établir des relations non conflictuelles et constructives entre les acteurs institutionnels et la société civile. Le 5 juin 2008, le FSC a consacré une session thématique à ce sujet. Le rapport suivant [NEA/RWM/FSC(2008)5/REV2] explique les concepts et comprend des exemples illustrant comment le sens attribué aux installations nucléaires a changé au cours des années. Notons, en particulier, la

\* M. Claudio Pescatore ([pescatore@nea.fr](mailto:pescatore@nea.fr)) est administrateur principal dans la Division de la protection radiologique et de la gestion des déchets radioactifs de l'AEN.



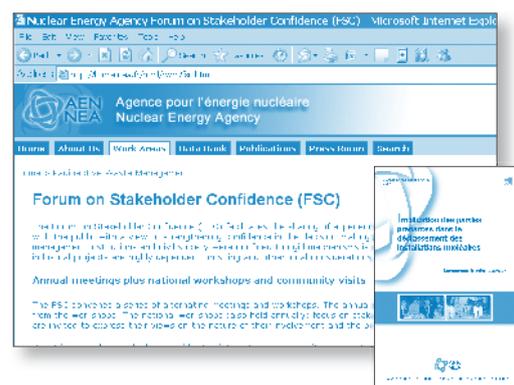
modification de l'image des installations de gestion des déchets que l'on observe lorsque des partenariats locaux sont instaurés entre les gestionnaires et les représentants de la société civile, avec pour mission de définir un concept socio-technique intégré.

Avec ses ateliers nationaux et ses visites de collectivités, le FSC permet à des parties prenantes de diverses origines de se rencontrer et de dialoguer dans une atmosphère de respect mutuel et de partage du savoir. Le 7<sup>e</sup> Atelier du FSC s'est déroulé, au début d'avril 2009, dans l'Est de la France, dans la région de Meuse/Haute-Marne où se trouve le laboratoire souterrain de Bure (créé par une loi française pour effectuer des recherches sur les solutions de gestion des déchets radioactifs de haute activité et à vie longue par stockage en formation géologique). En 2006, le Parlement français a approuvé le principe de la construction d'un centre de stockage de déchets réversibles dont l'exploitation commencerait, sous réserve de son autorisation, en 2025. On procède actuellement à la sélection de l'emplacement exact de ce centre de stockage dans la région. L'atelier du FSC intitulé « *Repository Project and Territories* » a rassemblé les éventuelles collectivités hôtes afin de leur permettre d'échanger leurs points de vue avec les délégués internationaux sur les problèmes soulevés par un projet de ce genre. Quarante personnes, dont six maires et sept représentants municipaux, ont participé à cet atelier.

Une session a été consacrée à l'examen de l'évolution historique et du cadre national du programme français de gestion définitive des déchets radioactifs à vie longue et de haute et moyenne activité. Trois thèmes ont ensuite été étudiés en plus amples détails : l'information locale, la réversibilité, la surveillance environnementale et la mémoire à long terme des installations. Pour chacun de ces thèmes plusieurs exposés succincts représentant divers points de vue et sensibilités ont été présentés et ensuite examinés par tous les participants subdivisés en petits groupes.

L'atelier a reçu le concours du Comité local d'information et de suivi (CLIS), un acteur essentiel en France où il représente et informe l'ensemble de la société civile dans la région où l'installation définitive de stockage pourra être située. L'Andra, l'Agence nationale de gestion des déchets, qui est un membre permanent du Forum sur la confiance des parties prenantes, a également apporté son soutien logistique et financier.

L'AEN publiera prochainement les actes de l'atelier. Ces actes comporteront des résumés de tous les exposés des parties prenantes et les résultats des débats. Cette publication permettra de comparer les bonnes pratiques et de consigner l'évolution et les progrès réalisés à ce jour. Elle pourra être utilement diffusée en réponse aux questions posées sur des aspects du programme français de gestion des déchets radioactifs.



Les brochures et publications du FSC, y compris les actes des manifestations citées ci-dessus et le programme de l'atelier tenu en France, sont consultables en ligne à [www.nea.fr/html/rwm/fsc.html](http://www.nea.fr/html/rwm/fsc.html). Ils intéresseront tous ceux qui étudient les décisions socio-techniques. ■